

Les tailles de l'olivier

Article rédigé grâce au concours financier de l'Union Européenne, de l'Office National Interprofessionnel des Grandes Cultures et de l'Association Française Interprofessionnelle de l'Olive, dans le cadre du règlement européen CE n° 2080/2005 du 19 décembre 2005



OFFICE NATIONAL
INTERPROFESSIONNEL
DES GRANDES CULTURES



L'AFIDOL est une organisation d'opérateurs oléicoles agréée sous le numéro OPEO 2007/01.

Sébastien LE VERGE >> Centre Technique de l'Olivier

Rappel de quelques principes

La taille modifie profondément la physiologie de l'olivier car cette pratique va à l'encontre de son port naturel. L'olivier non taillé est en effet un arbuste buissonnant faiblement productif comportant plusieurs troncs issus de rejets. Le fait de ne conserver qu'un seul tronc permet d'élever la frondaison et confère à l'olivier une forme d'arbre. Toutefois la croissance de la végétation est essentiellement localisée à la cime de l'olivier, alors que l'intérieur et les parties basses de la frondaison ont tendance à se dégarnir.

L'olivier est un arbre répondant à la lumière. Les pousses se développent ainsi davantage au niveau des zones exposées à la lumière, c'est-à-dire en périphérie de la frondaison, puis elles s'orientent vers les zones les plus lumineuses. De plus, la longévité des feuilles se trouve réduite en cas de faible exposition au soleil. Cela explique les défoliations rencontrées dans les zones peu ou pas exposées au soleil. La création d'un puits de lumière par le haut de la frondaison permet d'exposer un plus grand volume de végétation à la lumière et donc d'encourager la croissance des rameaux.

Rappelons ensuite que l'olive se développe sur le bois âgé d'un an, à partir de l'œil principal situé à l'aisselle de la feuille. Au cours de l'année de sa formation, cet œil axillaire peut donner une pousse végétative sous l'effet de la vigueur ou bien rester inactif. Dans ce dernier cas, le bourgeon axillaire peut évoluer au cours du printemps suivant sous deux formes :

- en pousse végétative : 5 à 10 % des bourgeons produits au cours du printemps précédent évoluent vers des pousses végétatives. Un fort taux de différenciation des bourgeons floraux semble davantage réduire la vigueur et la croissance que le nombre de pousses végétatives. A contrario, une forte vigueur entraîne un fort allongement des pousses végétatives et, par là même, une plus forte production de bourgeons axillaires.
- en inflorescence : l'œil principal subit une induction florale, puis se différencie pour évoluer vers un bouton floral. Le processus menant à l'induction florale chez l'olivier est encore mal défini et les hypothèses formulées à ce sujet sont nombreuses. En effet, il est difficile de déterminer avec exactitude les éléments qui la conditionnent et la période à laquelle elle se produit (entre juillet et avril de l'année suivante). L'induction serait ainsi initiée durant la période estivale sous l'influence directe de la charge en fruits sur l'arbre puis se poursuivrait durant l'hiver. Une forte charge en fruits agirait ainsi

défavorablement sur l'induction primaire. De plus, la réussite de l'étape hivernale semble liée à la période de froid, à la date de la cueillette et à l'intensité de lumière perçue par les feuilles. Il est en effet admis qu'une période continue de froid est nécessaire à l'obtention d'un bon niveau de différenciation des bourgeons à fleurs. Cependant, ces besoins en froid semblent directement liés à la variété et à la production de l'année précédente. Une récolte relativement tardive et un ensoleillement déficient sont préjudiciables au bon déroulement de l'induction florale. La quantité de bourgeons différenciés varie ainsi entre 0 et 95 % de la quantité de bourgeons produits l'année précédente. Un faible taux de différenciation se traduit alors par la faible viabilité des inflorescences ou, pire, par l'absence de fleurs.

La croissance végétative se trouve en compétition directe avec la production d'olives, cette dernière dépendant directement du développement des pousses de l'année précédente.

Grâce à la synthèse d'auxine (hormone de croissance chez les végétaux), le bourgeon terminal des rameaux inhibe le développement des bourgeons sous-jacents. L'élimination du bourgeon terminal supprime l'effet de dominance apicale et provoque le débourrement des bourgeons à bois situés sous le point de taille. Ces bourgeons latents sont issus d'un œil stipulaire voisin de l'œil principal et sont présents sur les bois de tout âge. Ils confèrent à l'olivier sa capacité de régénérescence après une taille sévère. Par conséquent, la vigueur et la croissance végétatives sont d'autant plus fortes que la taille pratiquée est sévère.

Outre le fait d'éliminer une partie de la frondaison et donc de réduire le potentiel fructifère de l'année, la taille permet de renouveler le bois et ainsi d'assurer la production de l'année suivante. Par conséquent, la taille permet de maintenir un certain équilibre entre la mise à fruits et la croissance végétative, limitant ainsi l'alternance de production. En effet, le phénomène d'alternance est particulièrement marqué chez l'olivier, occasionnant généralement une baisse de production de l'ordre de 20 à 30% par rapport à des récoltes constantes. Les effets d'une taille s'apprécient bien souvent l'année suivante. Aussi, souvent est-il préférable d'éliminer quelques rameaux fructifères afin d'assurer la récolte de l'année future. Toutefois, l'olivier garde encore sa part de mystère et une mauvaise induction florale liée aux conditions climatiques peut venir contre-carrer les espoirs mis dans une taille bien mesurée.

Soulignons le fait que la taille peut occasionner une sortie de dormance de l'olivier. Cette remise en sève précoce peut s'avérer néfaste en cas de gel tardif. Aussi est-il recommandé de ne tailler qu'à partir de mars. Dans les secteurs non gélifs comme en Corse



ou dans les Pyrénées-Orientales, la taille peut cependant être engagée à partir de la fin de la récolte.

Une taille adaptée à chaque âge de l'olivier

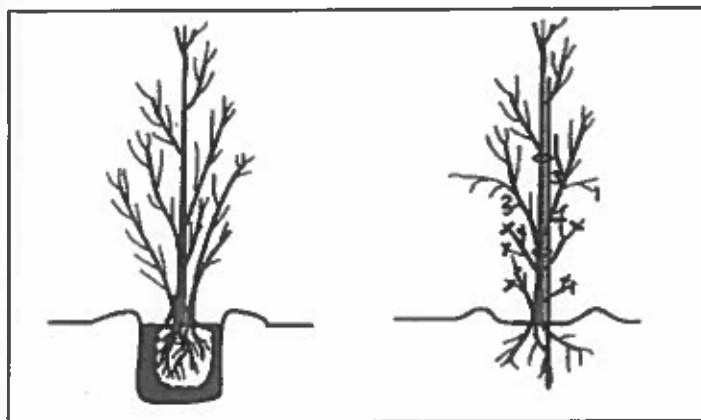
Chaque période de la vie d'un olivier nécessite une taille bien spécifique :

- **durant sa période juvénile**, caractérisée par une forte croissance végétative et pas ou peu de fructification, on pratique une **taille d'accompagnement puis de formation**.
- **la période de (re)production**, caractérisée par une production importante d'olives et une croissance moyenne des pousses, nécessite une **taille d'entretien ou de production**.
- **durant la période de vieillissement**, la croissance et la productivité sont réduites. Il est alors nécessaire d'effectuer une **taille de rénovation ou de régénération** pour que l'olivier retrouve une bonne productivité.

Taille de formation

Durant les premières années qui suivent la plantation, l'olivier connaît une forte croissance végétative, et sa fructification demeure faible, voire inexistante. Durant cette période, il n'est pas réellement nécessaire de tailler l'olivier. Cependant, quelques coupes légères vont favoriser le bon développement de l'arbre avant la taille de formation :

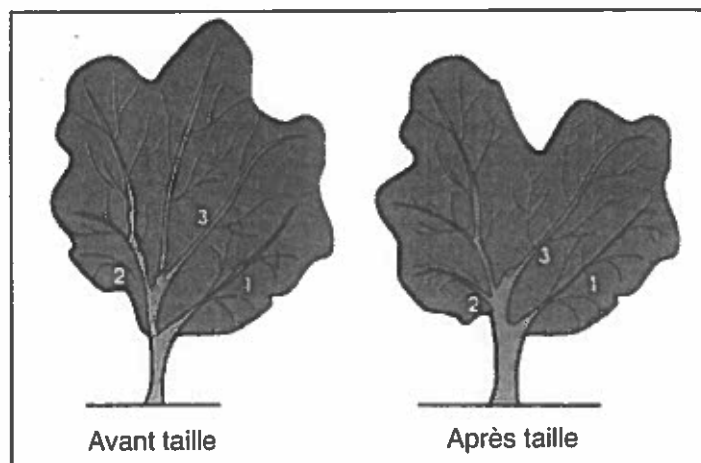
- afin de favoriser la formation en monotronc, les vingt premiers centimètres du pied sont nettoyés à la plantation, en prenant soin de ne pas tailler trop près du tronc.
- au cours des années suivantes, les départs présents sur le tiers inférieur de l'arbre sont éliminés, jusqu'à une hauteur de soixante centimètres de tronc.
- les branches dirigées vers le bas d'un diamètre supérieur à deux centimètres sont supprimées.
- l'axe central est conservé. Dans le cas contraire, l'entrée en production risque d'être retardée. Toutefois, l'envergure de la tige centrale peut être réduite afin d'encourager le développement des futures charpentières.



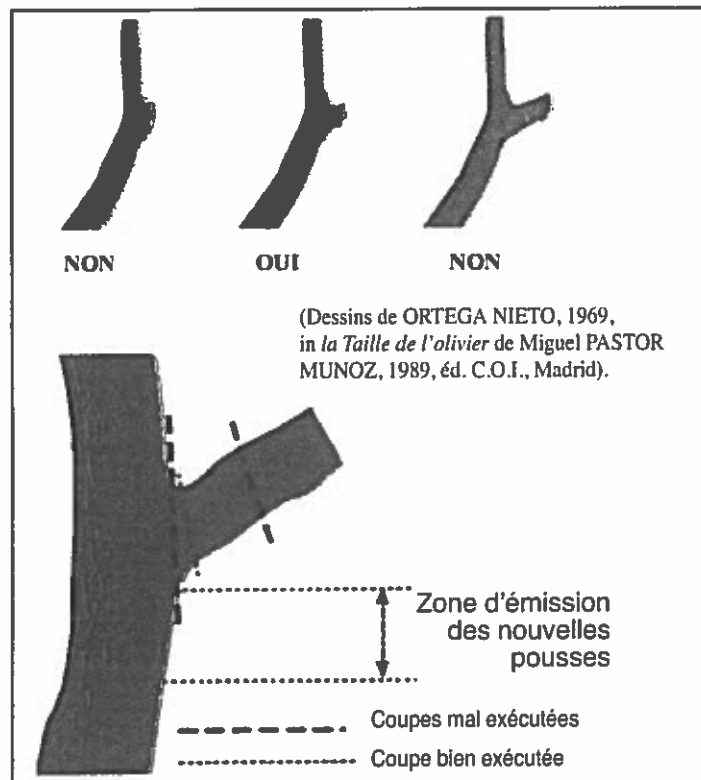
Taille d'accompagnement – Illustration issue du manuel *Les tailles de l'olivier* de R. Lousert

La taille de formation proprement dite peut être réalisée au bout de la quatrième, voire la cinquième année, dès que l'olivier atteint 1,5 mètre de hauteur. Cette taille consiste à :

- éliminer l'axe central à 70-80 cm du sol, ce qui permettra d'ouvrir l'arbre en son centre. Cette forme en gobelet relativement creux augmente l'exposition de l'olivier à la lumière.
- sélectionner un maximum de quatre branches qui constitueront les charpentières principales de l'olivier. Ces branches se situeront sur le tronc à des hauteurs différentes afin de répartir le poids de la végétation et des futures récoltes. En cas de densité de plantation supérieure à 250 arbres par hectare, le choix des charpentières se portera sur des branches relativement verticales, en particulier si le bois est souple, car ces branches s'inclineront par la suite sous le poids de la récolte. Ce choix déterminant permettra de satisfaire les besoins d'ensoleillement des oliviers lorsqu'ils atteindront leur taille adulte.



Taille de formation – Illustration issue du manuel *Les tailles de l'olivier* de R. Lousert



(Dessins de ORTEGA NIETO, 1969, in *la Taille de l'olivier* de Miguel PASTOR MUNOZ, 1989, éd. C.O.I., Madrid).

Point de coupe – Illustration issue du manuel *Les tailles de l'olivier* de R. Lousert.

Taille d'entretien ou de production

L'objectif de la taille d'entretien est de préserver le pouvoir de fructification de l'arbre grâce au renouvellement du bois. L'intensité de la taille est à adapter en fonction de la récolte précédente, de la vigueur des arbres et de la destination finale des productions (olives de table ou olives à huile). En verger au sec, les disponibilités en eau influencent également le degré de sévérité de la taille.

Il est important que la taille de production respecte au mieux le port naturel de la variété. Ainsi, la taille pratiquée peut fortement varier d'une variété à l'autre (voir encadrés). Le mode de récolte influence également la taille du fait de l'adaptation de l'architecture de l'arbre. Aussi rencontre-t-on des tailles en cascade plus adaptées à une récolte au peigne, ou bien encore des structures dressées, permettant une meilleure transmission des vibrations procurées par les vibreurs. D'autres facteurs comme le souci de simplifier la structure de l'arbre et la recherche de gain de temps, le renouvellement de charpentières ou encore l'entretien du sol au pied de l'olivier impliquent un ajustement de la taille.

La taille peut être annuelle ou biennale, voire triennale. La taille annuelle doit rester relativement modérée. La taille biennale, plus sévère, induit une accentuation du phénomène d'alternance et, par conséquent, de plus faibles récoltes cumulées. Toutefois, la taille biennale peut s'avérer intéressante dans certaines exploitations agricoles car les plus faibles productions rencontrées sont généralement compensées par la réduction des coûts d'exploitation.

6 Favoriser l'exposition à la lumière

La première opération de taille consiste à éliminer les gourmands et le bois mort situés à l'intérieur de l'olivier et ainsi obtenir une forme en gobelet relativement creux, propice à la pénétration de la lumière. Toutefois, une trop large ouverture du gobelet peut être la cause de nombreux maux comme les brûlures du bois par le soleil, la rupture des charpentières en cas de neige ou bien encore l'absence de production dans les parties basses de la frondaison.

LA TAILLE DU CAYON

Le "Cayon" est ce cultivar d'olivier que l'on trouve dans le centre du département du Var autour de Carces/Correns/Cotignac/Le Val/Entrecasteaux. Dans cette dernière commune, il est également appelé l'Entrecastellen. Cet olivier a un port très érigé et, pour en faciliter sa taille, les oléiculteurs le conduisent parfois en "table", c'est-à-dire que les charpentières et sous charpentières sont horizontales. À partir de ce support, partent vers le haut des jeunes pousses qui, la seconde année, portent des fruits. La taille, dans ce cas précis, n'est en fait qu'une éclaircie de la frondaison. Il suffit de sélectionner les jeunes sujets d'un an capables de produire dans l'année, au détriment des autres. Tous les Cayons ne sont pas conduits de la sorte, mais dans tous les cas de figure, le tailleur se trouve confronté à ces nombreuses pousses érigées vers le haut. Ces sujets nécessitent une dextérité certaine qui fait rappeler à certains habitués que : "le tailleur de Cayon est tout sauf un "couillon" !

Christian Argenson

TAILLER LA TANCHE, LE CAILLETIER, LA GROSSANE

En dehors du fait que ces trois cultivars d'olivier produisent des olives de table récoltées et préparées noires, ils ont un point commun, celui de ne pas admettre une taille conventionnelle.

Si les principes demeurent les mêmes, ces arbres ne supportent pas la création d'un puit de lumière central à la différence de ce que l'on retrouve sur la plupart des autres cultivars. Le puit de lumière est tout à fait réalisable, mais, dès qu'il a été confectionné, l'olivier va immédiatement réagir avec une priorité pour la production de bois dans le seul souci de compenser cet espace. Pour éviter cette réaction, le tailleur se contentera d'éclaircir le haut de la frondaison sans jamais créer de zone totalement vide. Pour éviter d'avoir un sujet qui aura tendance à prendre de la hauteur, il conviendra de le régénérer en mettant en valeur des pousses axillaires situées au dessous de la partie apicale, tout en supprimant ces dernières.

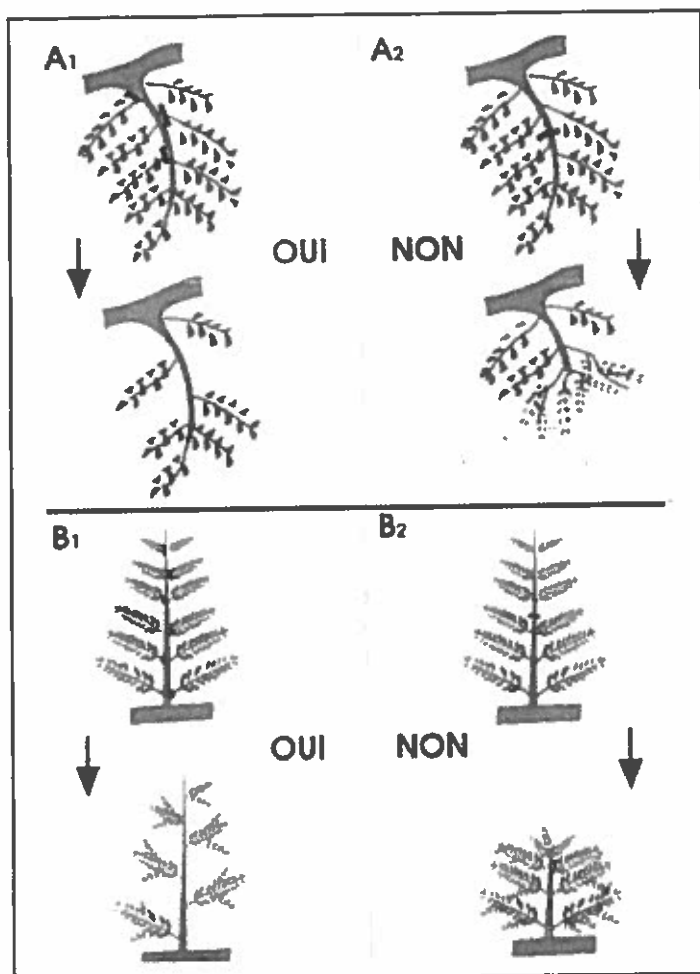
Christian Argenson

Les brûlures sur les bois fortement exposés au soleil limitent les échanges de sève entre les racines et les feuilles, ce qui pénalise la productivité des arbres. Pour éviter ces brûlures, le centre du gobelet n'est pas totalement évidé, notamment en conservant les quelques pousses retombantes ainsi qu'une à deux branches intérieures remplissant le rôle de parasol. Cette technique présente l'avantage de limiter la production de gourmands qui immobilisent les réserves nutritionnelles au cours de leur croissance.

Une fois l'intérieur de l'arbre dégagé, le tailleur s'emploie à éclaircir la couronne de manière à ce que l'ensemble de la frondaison bénéficie d'une bonne exposition au soleil. La végétation de l'olivier a tendance naturellement à s'éloigner de son tronc et à s'élever. Aussi n'est-il pas rare de rencontrer des oliviers de forte envergure, dont la partie supérieure de la frondaison ombrage la partie inférieure, ce qui implique des productions essentiellement localisées en hauteur de frondaison et des difficultés de récolte. Le tailleur doit par conséquent s'appliquer à recentrer la partie haute de la frondaison vers le tronc et à faire ressortir la base de la frondaison vers l'extérieur.

L'exploitation de la lumière est également favorisée par la création d'échancrures et de saillies dans la frondaison. Ces coupes permettent la formation d'étages de production, échelonnés sur toute la hauteur de l'arbre et bien exposés à la lumière. Sur les rameaux retombants se développeront les olives ainsi que des pousses qui se courberont et viendront assurer la production de l'année suivante. La création de ces entailles nécessite souvent une taille assez sévère, particulièrement lorsque l'olivier présente une forme sphérique. Au cours des années suivantes, une taille modérée est suffisante au renouvellement du bois.

Une certaine concurrence pour l'exploitation de la lumière peut s'installer entre des branches trop rapprochées. La suppression d'une des branches est alors nécessaire ; le choix se porte généralement sur la branche présentant le plus faible potentiel fructifère ou bien sur la branche située entre deux autres. Les coupes sévères sont plus délicates du côté nord de l'olivier et dans sa partie basse, en raison de la plus faible exposition au soleil et donc du plus faible potentiel de régénération.



Taille d'éclaircie – Illustration issue du manuel *Les tailles de l'olivier* de R. Loussert

Renouvellement du bois

Un olivier non taillé perd rapidement sa capacité de fructification du fait de l'épuisement du bois. Une pousse ayant porté des fruits ne produira plus. Il est donc essentiel que le bois soit régulièrement renouvelé. Une croissance modérée conjuguée à un feuillage dense (rapport feuille / bois élevé) est un bon indicateur de productivité.

Une taille excessive encourage la production de bois et de gourmands, au détriment de la mise à fruits. L'olivier entre alors dans un cycle d'alternance de production. C'est pourquoi la taille d'entretien doit rester modérée. Le développement de gourmands et de rejets situés au pied de l'olivier est généralement le signe d'une taille sévère. Les gourmands peuvent s'avérer utiles, notamment pour le renouvellement des charpentières ou la protection des branches contre les brûlures du soleil.

Soulignons que les bois érigés et vigoureux donnent peu d'olives contrairement aux bois horizontaux et retombants. Les rameaux ayant fructifié sont donc supprimés en respectant le principe de l'arcure favorisée par la souplesse des jeunes ramifications (cf schéma en haut ci-contre). La coupe du vieux bois est effectuée au-delà d'un embranchement afin de garantir le renouvellement des pousses fructifères. Le rameau dont l'embranchement est situé au plus près du point de taille s'approprie alors la dominance apicale, d'où son allongement et le maintien de l'inhibition de croissance des rameaux sous-jacents. Il faut éviter de couper l'extrémité des pousses, au risque d'entraîner un développement en buisson.

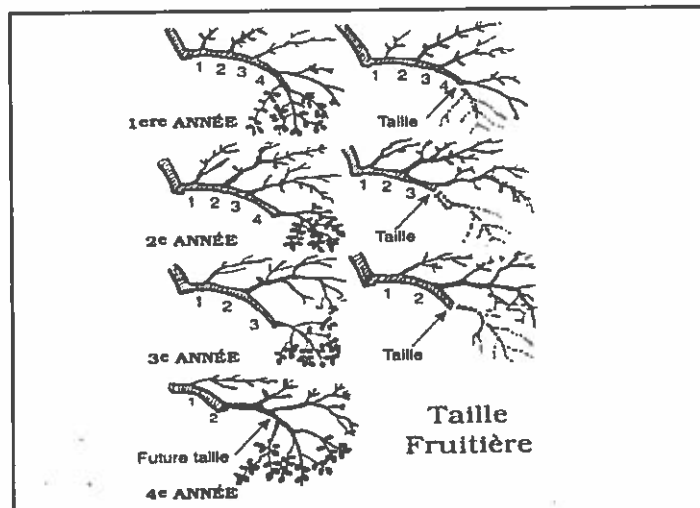


Illustration de Jacques Beaumelle d'après le manuel *L'olivier* de F. Erétéo

Bonne aération du feuillage

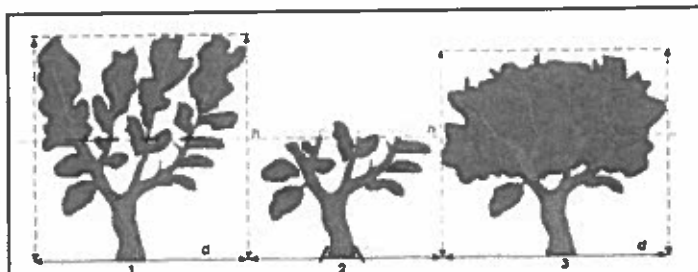
Une aération insuffisante peut favoriser la formation d'un micro-climat chaud et humide au sein de la frondaison, propice au développement des ravageurs et des maladies. La création d'entailles dans la frondaison améliore la circulation de l'air et favorise la pénétration des produits phytosanitaires au sein du feuillage.

Taille de rénovation

La taille de rénovation s'appuie sur la capacité de l'olivier à se régénérer grâce à la présence de bourgeons latents sur les bois de tout âge. Plusieurs cas peuvent entraîner une taille de régénération:

- la hauteur de l'olivier est excessive et la production se situe sur les parties hautes peu accessibles.
- l'olivier ne produit plus suffisamment en raison d'une diminution de la croissance végétative.
- suite à une période d'abandon, l'arbre végète. Les rameaux fructifères sont situés trop en hauteur.

Le principe de la taille de régénération consiste à rabattre les branches hautes de l'olivier au niveau inférieur de la frondaison. L'effet conjugué de la taille sévère et de l'exposition du bois au soleil provoque un débourrement massif des bourgeons latents situés dans les parties basses de l'olivier, ainsi qu'un regain de vigueur des pousses végétatives.



Taille d'éclaircie – Illustration issue du manuel *Les tailles de l'olivier* de R. Loussert

Sources :

- R. Loussert (1993) : *Les tailles de l'olivier*. Programme de recherche sur l'olivier – Institut National de la Recherche Agronomique du Royaume du Maroc.
- R. Loussert et G. Brousse (1978) : *L'olivier*. Techniques agricoles et productions méditerranéennes, Ed. Maisonneuve Larose.
- *Encyclopédie mondiale de l'olivier*. Conseil Oléicole International.



Quelques rappels et principes sur la taille des oliviers

Expliquer la taille des oliviers, tel est le sujet !

C. ARGENSON

Tailler un olivier, c'est à la fois un travail enfantin associé à toute une série de raisonnements qui font que finalement c'est aussi une science. Dans beaucoup de cas, la leçon de taille se pratique par transmission orale du savoir. L'objet de ces pages consiste à vous expliquer les raisonnements et les gestes à tenir lorsqu'on se retrouve à pied d'œuvre. Les oléiculteurs professionnels taillent par habitude. Pour les amateurs, cela nécessite quelques réflexions !

Nous abordons ici les principaux thèmes qui tournent autour de ces travaux et qui intéressent nos lecteurs toujours avides d'informations sur ces sujets. Dernière précision, nul ne détient la totalité du savoir et je veux rappeler ici que dans le domaine de la taille des oliviers, il faut savoir rester modeste !

PREMIERE QUESTION :

Pourquoi tailler l'olivier

Lorsque vous regardez un olivier, il a plus, d'un simple coup d'oeil il, l'aspect d'un buisson plutôt que celui d'un arbre structuré. Si j'approfondis mon observation, je constate que cet arbre dispose d'un feuillage persistant. Avec ces deux observations, j'ai déjà une série de réponses.

- Avec la taille, je vais organiser en quelque sorte mon buisson, le rendre opérationnel et productif. Si je ne taille pas régulièrement mon olivier, il ne mourra pas mais va ralentir son activité. Très rapidement, il ne produira plus qu'un peu de bois.

- Avec la taille, je vais éclaircir mon olivier, c'est-à-dire favoriser la pénétration de la lumière, ce qui aura pour conséquence de le rendre fonctionnel au niveau de ses

échanges avec le milieu extérieur. De plus, la taille va favoriser la circulation du vent, indispensable pour la pollinisation des fleurs d'oliviers, mais également pour éviter la présence d'une très forte humidité propice au développement de la maladie de l'Oeil de Paon ou la propagation de spores de fumagine.

- Avec une bonne taille, je vais favoriser le développement de nouvelles pousses, donc rajeunir mon sujet et aussi lui maintenir une capacité de production. De ce fait, mon olivier sera mieux à même d'assurer une production annuelle.

- Grâce à la taille, je vais pouvoir donner une forme à mon jeune olivier, je pourrai même plus tard le restructurer pour rajeunir sa végétation et donc le redynamiser.

DEUXIEME INTERROGATION

Quand tailler ?

L'olivier, en principe peut être taillé toute l'année. Dans les pays oléicoles plus au sud, l'olivier se taille dès la fin de la récolte jusqu'à l'apparition des jeunes olives au mois de mai. Les opérations de restructuration réalisées sur certains vergers sont effectuées tout au long de l'année.

En France, même si ce principe de taille tout au long de l'année se vérifie, nous préférons des tailles à partir du mois de mars jusqu'au mois de mai ou de juin.

Une taille réalisée trop tôt sur le continent pourra rendre l'olivier plus sensible aux effets du gel. Un arbre taillé va concentrer son activité sur la végétation restante.

Les gels noirs pourront alors plus facilement détruire ces jeunes pousses, compromettant ainsi la production à venir.

Le dernier élément qui nous conduit à ne pas conseiller des tailles trop précoces est celui relatif à la mise en place du principe d'induction florale que nous allons aborder dans ces pages.

Nos collègues oléiculteurs en Corse qui n'ont pas à craindre les effets du gel noir débutent la taille des oliviers dès le mois de janvier. Il peut en être de même pour certains vergers d'oliviers des Pyrénées Orientales.

Quelques principes à rappeler

Comment se développe et fructifie l'olivier ?

Lorsque vous observez l'olivier, vous ne pouvez distinguer ni coursonne, ni bouquet de mal, comme cela s'observe en arboriculture classique ou en viticulture. Vous avez, à l'aisselle de chaque feuille d'olivier deux yeux qui vont être capables :

- pour l'œil principal, de donner du bois ou du fruit dans l'année suivant leur apparition sur la jeune pousse à bois,

- l'œil stipulaire ou surnuméraire ou de secours qui lui, va être en réserve pour se développer lorsque les conditions lui seront favorables.

La présence de ces yeux stipulaires explique d'ailleurs en partie le caractère immortel de l'olivier. En effet, ces yeux, présents surtout dans le système aérien de l'arbre, sont capables, à tout moment d'évoluer, de donner du bois, qui se charpentera pour donner à son tour un nouveau sujet fructifère.

Résultat très pratique ! La présence de ces yeux surnuméraires a d'ailleurs une conséquence très importante pour les apprentis tailleurs d'oliviers qui craignent par leurs erreurs de porter atteinte à la vie même de l'olivier. Qu'ils soient rassurés ! Ces yeux de secours viendront compléter leurs erreurs de taille. La vie de l'olivier n'en est aucunement menacée.

L'olivier dispose d'un feuillage persistant

Nous l'avons déjà vu, l'olivier se caractérise par un feuillage persistant. En fait, la feuille d'olivier s'installe pour trois ans sur l'olivier.

La première année, elle est surtout juvénile, un peu à l'image des enfants pour les-

quels les aînés apportent formation et éducation. La seconde et troisième années ces feuilles sont indispensables et assurent l'interface entre l'arbre et le milieu aérien.

Ces feuilles de trois ans chutent en automne et en hiver. Il ne faut donc pas s'étonner de la présence abondante de feuilles au sol à cette période de l'année.

Par contre, l'olivier dispose d'une solide mémoire

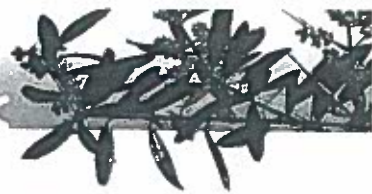
Nous venons de voir que les feuilles d'olivier étaient efficaces durant deux années. A contrario, il faut savoir que l'olivier admettra mal de voir ses feuilles détruites par une attaque de *Cyclonemium Oleaginum*, la maladie de l'œil de Paon. Conscient du danger et du manque d'alimentation à venir, il se mettra en repos ou sommeil dans l'attente de jours meilleurs.

Le jour où le feuillage sera revenu, soit deux ans au moins plus tard, il reprendra son rythme de travail, il ne faudra pas s'attendre durant cette période à obtenir la moindre récolte d'olives. L'olivier dispose, ainsi, d'une vraie mémoire.

L'olivier fructifie sur le bois d'un an d'âge

La fleur d'olivier et donc l'olive n'apparaît au printemps que sur du bois qui s'est développé l'année précédente.

Cela signifie qu'en absence de pousse de bois une année, l'année suivante sera donc sans récolte. Il faut s'en souvenir !



Avant d'aborder la taille elle-même, il convient ici de rappeler quelques principes sur le fonctionnement de cet arbre.

Nous devons savoir qu'en début d'année se déroule le phénomène d'induction florale. Cette période est critique, puisque c'est à ce moment-là que sur le bois ayant poussé l'année précédente, les yeux encore invisibles, vont recevoir pour certains l'ordre d'évoluer à fruit, et les autres de fournir du bois. Ainsi, si l'olivier a été taillé à l'automne, la réaction de l'arbre se fera en faveur du bois, au détriment du fruit. Il ne faut donc pas tailler l'arbre avant que celui-ci n'ait défini son potentiel de récolte à venir.

En prolongement de cette étape cruciale, l'olivier entre en activité intense.

L'olivier, comment ça marche ?

Les yeux ayant reçu l'ordre d'évoluer à fruit vont poursuivre leur évolution, aboutissant à la floraison puis après fécondation, à la fructification : 4 à 5 % de fleurs présentes sur l'olivier sont reconnues fertiles, les autres sont totalement stériles et ne donneront jamais de fruit.

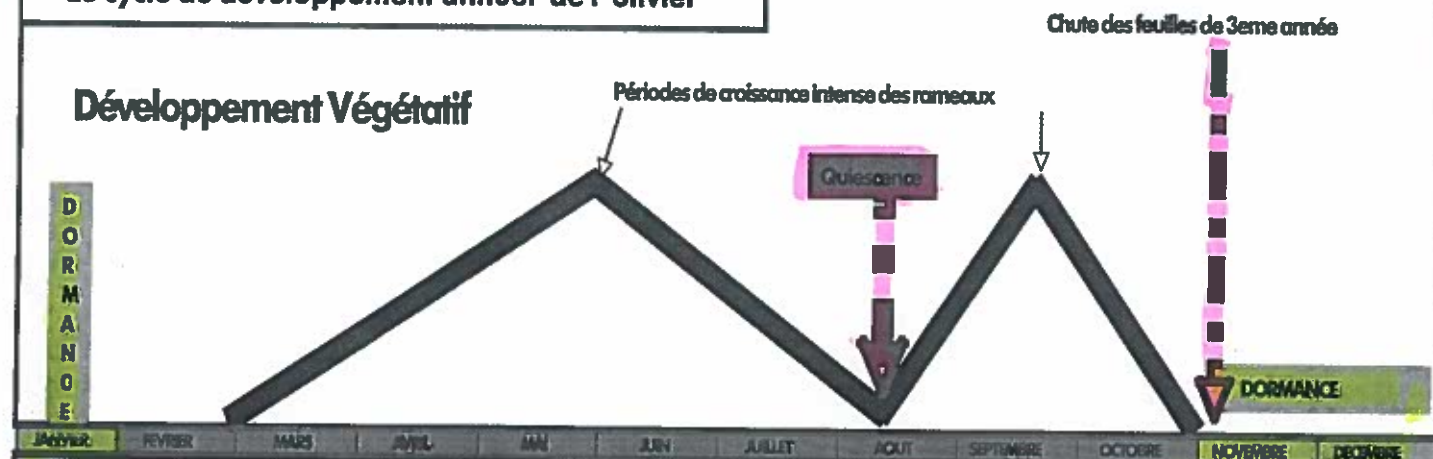
Les yeux qui reçoivent l'ordre d'évoluer à bois et que l'on retrouve un peu partout dans la frondaison vont également se développer.

Cette période est jugée critique, dans la mesure où il peut y avoir compétition entre ces deux types de pousses fleur bois. De cette compétition, l'alternance peut naître. Il ne faudra pas la favoriser ou l'amplifier par une mauvaise fertilisation.

Les fruits vont grossir dès le mois de juin et la pousse à bois va se poursuivre jusqu'au mois d'août où là va intervenir un arrêt de végétation lié aux conditions de température d'alimentation en eau particulièrement néfastes. Ce phénomène est appelé quiescence !

Le cycle de développement annuel de l'olivier

Développement Végétatif



INDUCTION
FLORALE

FLORAI-
SON

FRUITAI-
SON

Durcissement
du noyau

Développement à fruits

Par contre, dès la mi-août, l'olivier reprend son activité de :

- grossissement des fruits puis véraison et maturité de l'olive,
- allongement des pousses à bois. Cet allongement va d'ailleurs se poursuivre en automne. Il n'est pas rare que les pousses à bois d'automne dépassent en allongement celles de printemps. Ces pousses à bois, favorisées par une fertilisation adaptée, constituent un excellent moyen de lutte contre l'alternance. En effet, elles vont quelques mois plus tard accepter les effets de l'induction florale à venir.

En fin d'automne, les conditions de température vont conduire l'olivier à entrer en dormance. L'arbre perd ses feuilles de troisième année.

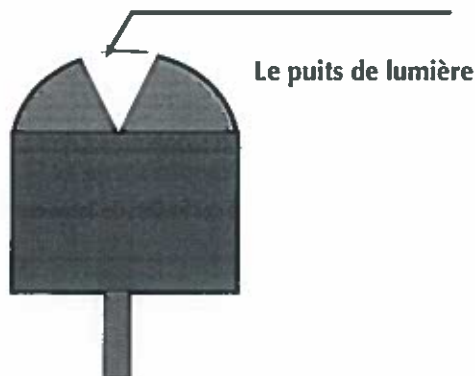
La taille d'entretien

Nous ne développerons là que la taille sur des oliviers dits de plein vent. Cette taille doit prendre en compte le cycle de développement de l'olivier que nous venons de parcourir.

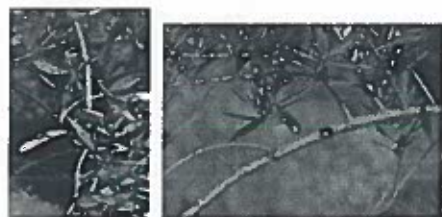
Tailler l'olivier va devoir répondre au cahier des charges suivant :

- aérer l'olivier pour favoriser le passage de l'air et de la lumière,
- mettre en valeur le bois qui a poussé au cours de l'année précédente,
- supprimer le bois qui a déjà produit des olives et qui n'en produira jamais plus.

La mise en œuvre de ces trois points fait référence à quelques méthodes :



- la création d'un puit de lumière est souhaitable. Ce puit de lumière ne doit toutefois pas être trop important. En effet, une taille trop sévère au cœur de la végétation pourra entraîner des brûlures d'écorces par le soleil d'une part, et d'autre part, l'olivier qui comme toute espèce vivante développe un instinct de survie, va s'appliquer à développer du bois pour combler cet espace. Des variétés comme Cailletier, Tanche, Bouteillan ne tolèrent que de très petits puits de lumière,



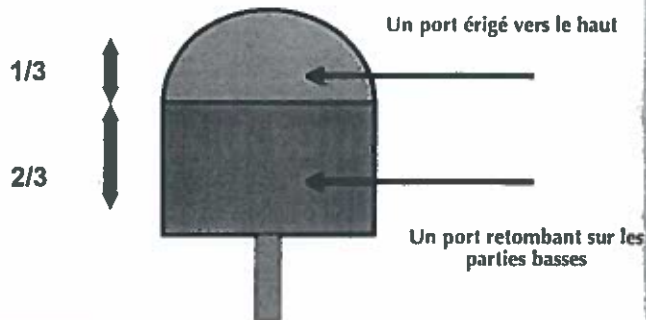
Le port retombant favorise le phénomène d'arcure qui, par une concentration d'auxines au niveau de celle-ci active l'émission de bourgeons surnuméraires qui donnent des pousses à bois érigées vers le haut, constituant des sujets de remplacement fructifères pour l'avenir



La taille des parties basses en arcure

- le travail des deux tiers inférieurs environ de la végétation dont les pousses présentent un port plutôt retombant. Sur ces pousses, nous favoriserons une taille en arcure qui permet l'émergence de bourgeons surnuméraires au-dessus de l'arcure,

- sur la partie haute de l'olivier où le port est érigé, nous allons travailler la notion de cime. Sur toute charpentière, le bourgeon terminal apical coordonne l'évolution de toutes les pousses situées au-dessous.



Les cimes doivent être rabattues pour ramener la végétation à un volume plus acceptable. Il faut, pour respecter le principe de cime, ramener la végétation au profit d'un axillaire dominant



La taille des cimes

Supprimer ce bourgeon terminal signifie supprimer le chef d'équipe de toute l'architecture du rameau. Le tailleur devra rabattre certes le rameau, et cela au profit d'une pousse axillaire et d'une seule, toujours placée vers l'extérieur de la végétation, sachant que la réaction de l'olivier conduira cette pousse axillaire à se redresser.

Ces trois principes schématisés correspondent bien au cahier des charges que nous nous étions imposés. Au-delà de ces explications, il faut savoir :

- que l'éclaircissage intérieur de la végétation s'effectue par des tailles radicales ouvrant des fenêtres dans la végétation,
- que les gourmands qui se développent au centre de la végétation peuvent devenir productifs avec le temps et pour cela, constituent une solution de remplacement de la végétation au service de l'olivier.

Il faut encore retenir comme principe que la taille permet de structurer plusieurs unités de production, chacune d'entre elles étant constituée par une charpentière. Ainsi, vous harmonisez chaque secteur de l'arbre et l'ensemble devient alors productif.

La fréquence de la taille d'entretien vous aurez compris à la lecture de ces explications que la taille d'entretien annuelle est une nécessité. Elle sera souhaitable pour les oliviers irrigués. Pour les oliviers qui ne bénéficient d'aucun moyen d'irrigation, elle pourra être réalisée à la fréquence de deux ans. Au-delà, l'oléiculteur prend le risque de favoriser l'alternance des productions.



La taille de formation

I s'agit d'une taille qui accompagne l'olivier dans sa jeunesse. Les principes de cette taille qui reprennent ceux de la taille d'entretien se concentrent sur :

- la formation de charpentières : au départ nous sélectionnerons six ou sept charpentières et progressivement nous n'en garderons que quatre au maximum. Ces charpentières devront être mises à l'abri des plaies occasionnées par les tuteurs indispensables au maintien de ces jeunes arbres,
- nous éviterons les arrêts trop brutaux des extrémités qui auront pour résultat de réduire la vigueur de ce jeune olivier,
- nous laisserons la végétation se développer vers le haut. A l'âge de cinq ans, il sera possible de débiter un premier puits de lumière,
- nous éviterons les tailles trop au ras du tronc afin de ne pas favoriser de nécroses.

Voilà quelques rappels. Pour bien tailler, rien ne vaut mieux que de pratiquer.

Tous ces principes deviendront rapidement automatiques.

DACUS STICK BIO

Permet d'éviter les traitements chimiques des olives

ADOLIVE

Pièges contre la mouche de l'olivier

& MED FLY STICK BIO pour les fruits

ADOLIVE - 06440 L'ESCARÈNE

Tél: 04 93 79 69 25 Fax: 04 93 79 69 26 www.adolives.com

Oliviero le secoueur électroportatif pour une récolte facile et rapide de vos olives.

deux modèles: 250 et 170 cm de longueur
 Rallonge de 130 cm de longueur
 Léger: poids 2,0-2,2 Kg
 Très maniable
 Economique
 Aucune manutention
 Haut rendement
 Pas de bruit ni de pollution
 Vibration très régulière
 Parfaite balance
 Pénétration optimale dans les branches
 Pas de défoliation
 Rechargement rapide
 Fonctionnement facile sur batterie 12 ou 24 volts
 Peu d'encombrement

En vente en France chez les meilleurs revendeurs (motoculture de plaisance)

info tel. +39 / 347 892 00 33
 fax +39 / 010 667 13 59 info@innovazioneitecnologica.com

innovazioneitecnologica

Oliviero